

La lettre d'Oxfam-Québec



Un bulletin d'information publié par le bureau d'Oxfam-Québec en Haïti

Numéro 9: Mai - Juin 2011



EDITO

- 2 **En Haïti, l'espoir renaît**
par Widlyn Dornevil

ACTUALITÉS DU MOIS

- 3 **Trois jeunes professionnels des métiers de la construction du Québec s'envolent pour Haïti afin de participer à la construction de l'Orphelinat-École de la Fondation Jacqueline Lessard**
- 5 **Les opérations anti-choléra n'ont pas cessé au marché Dumornay**
- 6 **Oxfam renforce son intervention dans la commune de Carrefour en vue de faire face à la recrudescence du Choléra**
- 7 **Célébration de la journée mondiale de l'enfant à Léogâne**

A LA DÉCOUVERTE DE NOS PROJETS

- 7 **Quand le renforcement organisationnel devient le tremplin du développement socio économique**
- 8 **Le programme *Rebati lavi* d'Oxfam-Québec se met en place**

DES ACTIONS QUI CHANGENT

- 12 **Vers le développement durable de la commune de Saint Michel de l'Attalaye**

La lettre d'Oxfam-Québec
4, rue Janvier, Delmas 60

Une publication du bureau
d'Oxfam-Québec en Haïti

Conception et rédaction
Widlyn Dornevil

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Mathieu
Marie Menini

En Haïti, l'espoir renaît

Chère lectrice, cher lecteur,

La récente recrudescence du choléra, l'instabilité politique constatée avec l'absence de gouvernement et la menace des catastrophes naturelles peuvent laisser croire que ce pays, lourdement affecté par la plus grande catastrophe de 2010, aurait du mal à se relever. Certainement, je n'affirme pas le contraire ; car le séisme du 12 janvier n'a fait que soulever aux yeux de tous les grands maux auxquels étaient confrontés les Haïtiennes et les Haïtiens avant cette tragédie. L'eau potable y était rare, les installations sanitaires étaient presque inexistantes pour plus de la moitié de la population, le chômage des jeunes, etc. sont autant de constats qui pouvaient faire croire que le bout du tunnel est très long.

Aujourd'hui, malgré tout cela, le pays connaît des signes encourageant notamment grâce aux actions entreprises par les Haïtiennes et les Haïtiens eux-mêmes visant à se relever. Le chaos semble se reculer sur le pays et ses habitantes et habitants reprennent le goût de rêver et d'espérer à un lendemain meilleur.

L'espoir renaît en Haïti. Voilà la simple phrase qui peut résumer cette nouvelle dynamique qu'on peut constater quand on visite les ateliers de transformation de fruits de Himalaya, quand on discute avec les autorités des communes comme Saint Michel de l'Attalaye et l'on constate qu'elles se dynamisent pour apporter les services de base à la population.

Même dans les camps, les gens se responsabilisent graduellement ; ils se paient l'eau ; ils se renforcent en comité et discutent au quotidien de leur avenir.

Il faut se battre pour survivre en Haïti, surtout quand on a été parmi les plus de 200 000 personnes affectées par un séisme majeur. Je suis aujourd'hui heureux de constater autant d'animation, de volonté de se prendre en charge de la communauté haïtienne, signe d'un retour à la vie normale.

Six mois auparavant, je n'avais rien vu de tel. Les gens n'étaient pas autonomes et n'attendaient que les organisations internationales pour s'aligner afin de recueillir de l'aide. Aujourd'hui, ils se débrouillent et développent des activités économiques afin d'assurer leur revenu.

J'ai vu d'autres signes de progrès. Dans plusieurs communes comme à Saint Michel de l'Attalaye (département de l'Artibonite) des plans de développement économique local sont en train d'être mis en place précisant la vision des autorités municipales à bâtir des communautés où il fait beau vivre (l'accès pour la population aux services de base, par exemple, est garanti).

Cette phase de redressement d'Haïti, de réhabilitation ou de transition à la reconstruction est certes lente mais laisse entrevoir un avenir meilleur. Les actions à entreprendre aujourd'hui et présentées dans le cadre de ce numéro de la lettre d'Oxfam-Québec sont axées principalement sur le développement économique et social bien que parallèlement il faut continuer à rendre accessible les services de base comme l'eau et l'assainissement.

Plus que jamais, Haïti a besoin qu'on continue à l'appuyer énergiquement afin qu'elle puisse se doter d'institutions publiques renforcées et capables d'améliorer les conditions de vie de sa population.

Je crois encourageant l'effort qui est entrain d'être consenti en Haïti non seulement par les organisations internationales mais également – et surtout- par les Haïtiennes et les Haïtiens eux-mêmes.

Je vous invite donc à prendre connaissance et constater avec moi la renaissance de l'espoir en Haïti à travers les pages qui suivent.

Bonne lecture !

Widlyn Dornevil
Rédacteur en chef
dornevilw@oxfam.qc.ca

EDITO



Trois jeunes professionnels des métiers de la construction du Québec s'envolent pour Haïti afin de participer à la construction de l'Orphelinat-École de la Fondation Jacqueline Lessard



Les enfants du centre CHRIFED (Collectif Haïtien de Recherche et d'Intervention en faveur des Enfants Démunis) au cours d'une activité récréative

La Fondation Jacqueline Lessard, IMAVISION et Oxfam-Québec sont heureux d'annoncer que le projet de construction de l'Orphelinat-École de la Fondation Jacqueline Lessard est en cours.

Mercredi le 29 juin prochain, trois jeunes professionnels des métiers de la construction du Québec partiront pour Haïti afin de contribuer à la réalisation de ce projet. Ils y rejoindront monsieur Alain Pouliot de Pomerleau, surintendant du projet (en charge de la mise en œuvre sur le terrain), ainsi qu'un stagiaire de l'École de technologie supérieure (ÉTS) déjà sur place. Cette équipe travaillera de concert avec une équipe d'ouvriers haïtiens.

« Les membres du conseil d'administration de la Fondation Jacqueline Lessard remercient les généreux donateurs qui ont cru à ce beau et grand projet humanitaire, lequel devient maintenant une réalité. Tous inspirés par un élan de générosité et d'implication, ils ont voulu soutenir chacun à leur façon les enfants haïtiens. Merci

aussi à ces jeunes étudiants en construction. Votre détermination et votre engouement à vous impliquer directement dans la construction est remarquable. Nous tenons sincèrement à remercier toutes les

donatrices et donateurs qui ont soutenu la Fondation Jacqueline Lessard dans l'atteinte de son ultime objectif » explique Luc Blackburn, président.

« En confirmant aujourd'hui l'implication de jeunes finissants d'écoles des métiers de la construction, nous venons de franchir une étape importante dans la construction de l'Orphelinat-École de la Fondation Jacqueline Lessard. Ces jeunes travailleurs auront l'opportunité de vivre en Haïti une expérience humaine exceptionnelle. Sur place,

Ces jeunes travailleurs auront l'opportunité de vivre en Haïti une expérience humaine exceptionnelle. Sur place, ils seront jumelés avec de jeunes haïtiens de la communauté locale de Croix-des-Bouquets. Nous les remercions tous de s'impliquer dans ce projet »

**Mylène Béliveau,
directrice de projet**

Suite à la page 4

Trois autres jeunes professionnels des métiers (Suite de la page 3)

, ils seront jumelés avec de jeunes haïtiens de la communauté locale de Croix-des-Bouquets. Nous les remercions tous de s'impliquer dans ce projet », explique Mylène Béliveau, directrice de projet.

« Oxfam-Québec est fière de mettre son expertise en coopération internationale au service de la Fondation Jacqueline Lessard. Notre présence en Haïti depuis 1983 est garante de notre capacité à mener à bien ce projet d'envergure. À ce jour, nous avons recueilli 1 640 000 \$. Nous invitons la population à continuer de contribuer à cette belle initiative en visitant « oxfam.qc.ca », termine Michel Verret, directeur principal, Développement, relations publiques et mobilisation.

Jacqueline Lessard, originaire d'Alma, est engagée depuis plus de 14 ans auprès des enfants haïtiens défavorisés. Après des démarches difficiles, cette mère de sept enfants fonde l'Orphelinat « Espoir d'enfants ». Le 12 janvier 2010, elle voit son établissement s'effondrer, lui qui hébergeait, nourrissait, éduquait et soignait jusqu'alors une soixantaine d'enfants et adolescents, maintenant forcés de coucher à la belle étoile.

Le projet inclut quatre bâtiments qui hébergeront 100

orphelins, tandis que l'école accueillera quotidiennement 400 élèves de la communauté. Les travaux sont commencés.

La construction sera érigée selon les normes parasismiques et para cycloniques du Code du bâtiment du Canada. De plus, les plans sont adaptés aux besoins des enfants et futurs écoliers afin de leur assurer une autonomie d'approvisionnement en eau, en électricité et en nourriture en cas d'urgence. Plusieurs manguiers et un potager garantiront une source de nourriture constante. L'école sera accessible à tous les enfants du quartier, l'un des plus pauvres de Port-au-Prince. Les élèves auront accès à une éducation gratuite, contrairement à environ 80% des écoles du système scolaire haïtien qui sont payantes.

Le projet de l'Orphelinat-École « Espoir d'enfants » est possible grâce au soutien d'entreprises et d'organisations québécoises, dont les entreprises de construction : Pomerleau, Provencher Roy+associés architectes, Groupe SM International et CIMA+ et Centre de rénovation Laferté, Couche-Tard, Groupe Jean-Coutu, Fasken Martineau, Simplex, Air Transat, Ig2, Commission Scolaire de Montréal.



Les opérations anti-choléra n'ont pas cessé au marché Dumornay



Opérations de destruction du dépotoir sauvage au marché Dumornay

En novembre 2010, Oxfam-Québec a lancé une opération dénommée Anti-choléra en vue de réduire la propagation du choléra au marché Dumornay. Ainsi, douze latrines ont été construites au niveau de ce marché et le dépotoir sauvage de 150 m³ a été détruit. Cette année, avec la recrudescence du choléra et la mauvaise gestion répétée des déchets dans ce marché, la coordination de Gestion des déchets solides et ménagers (GDSM) du programme Rebatl Lavi d'Oxfam-Québec a procédé le samedi 4 juin à la destruction des dépotoirs sauvages et au renforcement des infrastructures de promotion d'hygiène.

Cette initiative a mobilisé plusieurs acteurs importants dans la gestion des déchets en Haïti dont la mairie de Delmas et le service métropolitain de collecte des résidus solides (SMCRS). Une benne de 35 mètres cube a été mise en place par le Service Métropolitain de Collecte des Résidus Solide (SMCRS) pour la récupération des déchets. Cependant, et selon certaines sources de SMCRS, cette institution n'a pas toujours les moyens pour venir récupérer les déchets de manière régulière.

« Nous avons constaté que le SMCRS fait face à des difficultés économiques graves l'empêchant de récupérer comme prévue chaque semaine les déchets au marché. Cela contribue grandement à salir le marché et reconstituer le dépotoir de 150 m³ de déchets qui nous inquiétait en novembre dernier » a regretté Philippe St-Croix, coordonnateur GDSM à Oxfam-Québec.

Les opérations facilitant la destruction de ce site de déchets ont été menées par le SMCRS grâce au support financier d'Oxfam-Québec. Le loader transporte

les déchets du site où ils étaient empilés aux bascules et, ces dernières à leur tour transportent les déchets du marché à la décharge nationale de Truitier. Et, peu à peu, ce site de déchets a été détruit.

« Nous venons de détruire à nouveau ce dépotoir sauvage de 60 mètres cubes qui était constitué de toutes sortes de déchets (déchets ménagers, plastiques, excréments d'animaux et autres) », explique l'agent du SMCRS.

De toute façon, il est nécessaire que l'on trouve une stratégie pouvant éviter toute éventuelle reconstitution de ce dépotoir sauvage », estime Marc-Eddy, agent GDSM chez Oxfam-Québec qui s'inquiète d'une reconstitution éventuelle du dépotoir. « Il manque énormément d'espaces de collecte de déchets produits par les commerçants du marché », ajoute-t-il.

En ce sens, la SMCRS va repositionner la benne de 35 mètres cube au marché. Toutefois, une implication du comité de gestion du marché s'avère nécessaire.

Entre temps, Oxfam-Québec planifie la construction d'une tonnelle d'abattage des animaux au marché.



Oxfam renforce son intervention dans la commune de Carrefour en vue de faire face à la recrudescence du Choléra

L'organisation internationale Oxfam a lancé cette semaine des activités de prévention dans la communauté de Rivière Froide, commune de Carrefour, pour venir en aide à la population sévèrement frappée par une hausse de l'épidémie de choléra. En plus du renforcement des actions déjà engagées dans les camps de déplacés, Oxfam se propose de faire la prévention du choléra au sein des communautés urbaines et périurbaines.

« Aujourd'hui les Haïtiens savent ce qu'ils doivent faire pour se protéger contre le choléra : il faut boire de l'eau potable et adopter des comportements hygiéniques. Cependant, même si la population est au courant, il lui est difficile de mettre en pratique ces recommandations vu le manque d'infrastructures sanitaires et la contamination des sources d'eau par des excréta humains »

Roland Van Hauwermeiren

promotion des comportements hygiéniques dans les camps ainsi que dans la section communale de Rivière Froide.

Au cours de cette intervention, Oxfam vise environ 70 000 personnes dans les communautés et plus de 77 000 occupants des camps de déplacés dans la commune, confrontés à un manque flagrant d'infrastructures sanitaires (comme des latrines et des voies d'évacuation des eaux usées) et à un accès limité à l'eau potable.

« Notre intervention se fait dans une commune surpeuplée avec très peu d'espace pour la construction de nouvelles in-

Au cours de cette intervention, Oxfam en collaboration avec les autorités locales, des organisations de la société civile et des agences internationales, se propose d'assurer la purification des points d'eau, la distribution de tablettes de purification d'eau et la désinfection de maisons où des cas de choléra ont été enregistrés. L'organisation s'engage aussi à faire la

infrastructures sanitaires. Oxfam peut donner une réponse face à l'urgence, mais il appartient au gouvernement haïtien, avec le soutien de la communauté internationale, de faire le nécessaire pour doter le pays des infrastructures sanitaires et faciliter l'accès à l'eau potable tant en milieu urbain que rural, sinon le pays connaîtra de nouvelles flambées », a dit Roland Van Hauwermeiren, directeur pays d'Oxfam en Haïti.

Lors d'une première évaluation sur le terrain, des experts d'Oxfam ont constaté une certaine sensibilisation de la population par rapport à l'épidémie. Toutefois, la précarité des ressources, la densité de la population et la saison des pluies font de Carrefour une commune vulnérable et hautement exposée aux maladies liées à l'eau, comme le choléra.

« Aujourd'hui, les Haïtiens savent ce qu'ils doivent faire pour se protéger contre le choléra : il faut boire de l'eau potable et adopter des comportements hygiéniques. Cependant, même si la population est au courant, il lui est difficile de mettre en pratique ces recommandations étant donné le manque d'infrastructures sanitaires et la contamination des sources d'eau par des excréta humains », a rappelé monsieur Van Hauwermeiren.

Avant le tremblement de terre de janvier 2010, 50 % de la population urbaine et plus de 80 % de la population rurale n'avaient aucun accès aux infrastructures sanitaires, selon un rapport publié par le PNUD en 2008.

Célébration de la journée mondiale de l'enfant à Léogâne



A l'occasion de la journée nationale de l'enfant le 12 juin 2011, l'équipe de Promotion en santé publique d'Oxfam-Québec basée à Léogâne s'est associée avec le Groupe d'Action communautaire (GAC) de la zone de Montuley pour organiser une grande journée de sensibilisation, le 10 juin 2011, qui s'articule autour du thème « Les enfants sont l'avenir de demain, protégez-les. »

« L'objectif de cette activité est de sensibiliser les gens de la communauté de Montuley, particulièrement les enfants des deux sexes, sur la nécessité de se protéger des risques dus au manque d'information sur le plan sanitaire », informe Danielle Domersant, coordonnatrice de santé publique à Oxfam-Québec.

Cette journée se veut donc une réussite dans le cadre de notre programme visant à sensibiliser les enfants, les jeunes et les adultes à adopter des comportements responsables en vue de garantir leur santé et leur vie.

Des messages de sensibilisation au lavage des mains entre autres ont été diffusés, des agentes et agents de mobilisation d'Oxfam-Québec ont été sollicités dans le cadre de cette activité ponctuée par des animations théâtrales, des concours de jeux questions réponses.

« Les enfants apprennent dans l'ambiance », rappelle une mobilisatrice d'Oxfam-Québec.

Cette activité vient à point nommé pour renforcer la capacité de la population à prendre des précautions face à la maladie cholera qui fait rage actuellement dans le pays.

Rappelons que le choléra est apparu depuis le mois d'octobre 2010 et a déjà fait plus de 5 000 morts avec une nette recrudescence durant les deux derniers



Quand le renforcement organisationnel devient un tremplin au développement économique



La directrice associée Amérique Latine et Caraïbes d'Oxfam-Québec, Marion Turmine (T-shirt noir) s'informe sur les produits d'Himalaya

Renforcer les capacités organisationnelles des partenaires locaux en vue du développement économique tel est l'un des grands objectifs poursuivis par le programme de coopération volontaire d'Oxfam-Québec en Haïti. Himalaya et ODECT sont deux partenaires exemplaires ayant prouvé que la justice économique que prône Oxfam-Québec est possible si les acteurs économiques sont disposés des moyens adéquats.

Himalaya, un partenaire dynamique

Himalaya est un atelier regroupant près d'une vingtaine de jeunes – majoritairement femmes- dédiés particulièrement à la transformation de fruits dans la zone métropolitaine de Port au Prince. A Himalaya, les femmes transforment des goyaves, des grenadilles, des chadeques (équivalent du pamplemousse), du tamarin en sirop, liqueur etc... On y produit également de la confiture et du beurre d'arachide (mamba).

Cet atelier est reconnu comme étant une organisation dotée de jeunes dynamiques et motivés à participer à leur propre relèvement socio économique et à contribuer à la sécurité alimentaire du pays. C'est d'ailleurs l'une des raisons fondamentales ayant été à la base de cette collaboration fructueuse ne datant que de six mois entre Oxfam-Québec, par l'entremise de son programme de coopération volontaire, et Himalaya.

« Je tiens à signaler combien j'ai apprécié non seulement la chaleur des échanges que nous avons eu avec

vous, mais également l'efficacité, le dynamisme et la rapidité qui caractérisaient votre réaction et adaptation. Vous respectez vos engagements », témoigne Pierre Mathieu, responsable dudit programme.

Le support d'Oxfam-Québec se concrétise notamment grâce à du financement, mais surtout grâce à un programme de renforcement organisationnel bénéficiant de la participation active d'un coopérant volontaire qui conseille cette organisation dans les domaines du marketing, de la gestion administrative et appuie son renforcement organisationnel.

« C'est pour nous, à Oxfam-Québec, un devoir de travailler au renforcement de nos partenaires, qui sont donc les acteurs devant apporter le changement et la justice dont nous rêvons », a confié Vincent Lamothe, coopérant volontaire d'Oxfam-Québec s'occupant d'Himalaya.

L'appui financier d'Oxfam-Québec a permis de compenser les effets néfastes du séisme sur cette organisation basée à Port au Prince par l'achat d'intrants, d'équipements et de matériels pour réaliser efficacement

→ Suite à la page 9

Quand le renforcement organisationnel (Suite de la page 8)

les travaux de transformation requis et relancer une production plus diversifiée et augmentée. Afin d'assurer une production maximale, des formations en gestion d'entreprise, marketing et partenariat sont en cours de planification.

L'atelier Himalaya fonctionne aussi maintenant dans des conditions d'hygiène plus adéquates. Ainsi l'atelier a bénéficié de stations de lavage des mains, de salles de travail propres ainsi que d'une formation en hygiène et qualité liée à la production. « Cette formation nous a été d'une grande utilité. C'est d'ailleurs l'un des moyens de dissiper les doutes liés à la qualité de nos produits, surtout dans ce contexte où le choléra fait encore des victimes. », estime Renan Louis, administrateur de Himalaya.

« C'est pourquoi, nous utilisons de l'eau traitée, protégeons nos fruits et appliquons les bonnes mesures d'hygiène dans tous nos gestes productifs », ajoute-t-il.

Aujourd'hui, le petit atelier Himalaya se développe ; ses capacités de production s'améliorent rapidement. Sa capacité moyenne de production est à 200 caisses par jour en moyenne (par exemple pour le beurre d'arachide). À cela, il faut ajouter l'amélioration des procédures administratives, l'organisation dispose aussi maintenant des moyens pour s'assurer les services d'un administrateur et d'un comptable.

« L'appui d'Oxfam-Québec nous a permis d'augmenter notre volume de production mais aussi d'améliorer nos procédures administratives; nous sommes donc devenus une organisation plus efficace qui n'a plus de difficultés à s'approvisionner en produits de base et qui offre de nouveaux produits transformés : donc beaucoup plus d'alternatives aux consommateurs », avoue Paulna Pierre Paul, directrice d'Himalaya, qui rêve de voir dans cinq ans ses produits étalés dans tous les supermarchés d'Haïti et de retrouver les produits d'Himalaya sur la table de chaque consommateur haïtien.

D'autre part, Oxfam-Québec veut donc s'assurer que cette organisation se développe et devienne autonome afin que les jeunes et les femmes qui y œuvrent puissent avoir un revenu durable et puissent participer ainsi au relèvement socio économique de leur pays. Aujourd'hui, le programme de coopération volontaire a facilité la mise en marché des produits d'Himalaya par un soutien à l'augmentation des points de ventes. « Les produits d'Himalaya sont très appréciés et recherchés parce qu'ils sont aujourd'hui de meilleure qualité mais aussi mieux connus. Himalaya fait affaires actuellement avec 21 supermarchés alors qu'avant 2011, il n'y en avait que 10... Un effort particulier a

aussi été mis sur la présentation visuelle (l'étiquetage) de ses produits », ajoute la directrice.



La marque et l'étiquetage visuelle de Himalaya

Himalaya se positionne aussi en appuyant les propriétaires des supermarchés en leur livrant ses produits sur crédit à payer après 15 jours.

Dans la salle de production, les odeurs de fruits embaument l'espace et la fierté se lit dans les yeux de chaque jeune femme ou homme d'Himalaya y travaillant; ce qui prouve que le renforcement des acteurs économiques reste et demeure un des meilleurs tremplins du développement économique et de la relance nationale après l'imposant séisme de janvier 2010. La préservation et la création d'emplois et de richesses reste un sous-objectif majeur pour le PCV et Oxfam Québec



Les matériels et équipements offerts par Oxfam-Québec

« C'est une équipe jeune et dynamique; je suis impressionnée du travail que vous êtes en train de réaliser. C'est donc une preuve que le

renforcement organisationnel dont vous avez bénéficié d'Oxfam-Québec représente un pas important vers le développement économique de votre communauté ». C'est à travers ces mots que Marion Turmine, directrice associée Amérique latine et Caraïbes d'Oxfam-Québec a terminé sa visite d'Himalaya, réalisée le 15 avril dernier.

→
Suite à la page 10

Quand le renforcement organisationnel (Suite de la page 9)

ODECT se rentabilise et fortifie l'économie locale de Thomazeau

ODECT est une association de développement local basée à Thomazeau (une commune du département de l'Ouest) depuis 2005. Elle est aussi impliquée concrètement dans la transformation et la commercialisation de produits agricoles locaux (comme par exemple le maïs, le petit mil etc., transformés en farine...). ODECT est une organisation dynamique ayant une très grande capacité à mobiliser ses membres et toute la communauté de Thomazeau

A partir d'un diagnostic réalisé en septembre 2010, le programme de coopération volontaire (PCV) d'Oxfam-Québec a élaboré un plan de renforcement organisationnel devant permettre d'améliorer non seulement la capacité de production et la rentabilité d'ODECT mais surtout de faciliter la modernisation administrative de cette organisation.

« Oxfam-Québec, dans le cadre de ce projet de renforcement, vise une modernisation effective tant au niveau administratif (formation accélérée en gestion d'entreprises, gestion axée sur les résultats, plan d'affaires; respect des procédures comptables) qu'au niveau de l'acquisition de nouveaux matériels et équipements (deux nouveaux moteurs et 2 nouveaux moulins à farine etc.) en vue de permettre à l'organisation de répondre plus efficacement aux demandes de production des paysans de la région», déclare Francisco Paulcena, coopérant volontaire à Oxfam-Québec.

ODECT a également bénéficié de divers supports dans le cadre de ce programme, notamment la rénovation de la toiture, la construction d'un nouveau hangar, le renforcement de la structure de la bâtisse, l'aménagement de l'espace de livraison, la clôture du terrain, entre autres. Le PCV (Programme de coopération volontaire) prévoit déjà, dans le cadre du projet en cours, de financer la construction d'installations sanitaires beaucoup plus adéquates au bénéfice des employés du moulin et de ses fournisseurs-clients.

ODECT offre différents services à sa communauté comme la mouture de différentes céréales produites localement (le maïs, le mil etc.). Le support d'Oxfam-Québec permet ainsi à cette organisation d'être plus efficace et d'augmenter sa capacité productive.

« Avant nous avions du mal à moudre 100 marmites par jour car nous n'avions qu'un seul moteur fatigué pour deux moulins. Aujourd'hui nous disposons de quatre moulins et de trois moteurs, ce qui nous permet de moudre près de 300 marmites de maïs en une vingtaine de minutes », a renchéri Monsieur Dumel Derilus, le



Une ouvrière de l'atelier ODECT prépare du mil

coordonnateur très dynamique de ODECT.

Il a ajouté que « la collaboration d'Oxfam-Québec, via son coopérant volontaire, redonne espoir à l'organisation et à ses membres. Nous sommes aujourd'hui convaincus d'être sur la bonne voie de devenir financièrement autonomes, avec ces quatre moulins dont 2 sont neufs, et qu'il est devenu un meilleur gestionnaire et entrepreneur après avoir suivi les diverses formations offertes par Oxfam-Québec ».

Monsieur Derilus estime que son plus grand souhait c'est de pouvoir investir dans l'approvisionnement et le stockage afin d'augmenter les stocks de réserve de l'organisation, de prolonger les jours d'activités du moulin et de mieux supporter financièrement les agricultrices et agriculteurs de la zone. Il souhaiterait aussi développer la commercialisation et résoudre le problème du transport.

Toutefois, le coopérant volontaire constate les difficultés relationnelles entre ODECT les autorités de l'État. Selon lui, il faut un cadre global de collaboration avec les autorités locales, non seulement si on veut penser à des projets de type communautaire nécessitant l'utilisation des espaces appartenant au domaine public de l'État mais aussi pour renforcer et encourager les initiatives de développement économique local mises en œuvre par les autorités locales elles-mêmes. La coordination des activités de développement doit se faire de façon consensuelle. Il est à noter aussi qu'ODECT a contribué de façon importante à la mise sur pied d'une association féminine et sert aussi d'intermédiaire afin de renforcer localement d'autres organisations ayant moins de capacité qu'ODECT.

« C'est excellent le travail que vous faites et le courage et l'efficacité que vous démontrez dans l'accomplissement de vos projets et objectifs démontrent que votre action ne peut que contribuer à rendre possible ce droit à la justice économique à laquelle les citoyennes et citoyens de Thomazeau devraient accéder », conclut Marion Turmine, directrice associée Amérique latine et Caraïbes à Oxfam-Québec.

Le programme *Rebati Lavi* se met en place



L'ingénieur Willy Delva d'Oxfam-Québec atteste la potabilité de l'eau rendue accessible par à Léogane

Un an après le séisme du 12 janvier ayant plongé les Haïtiennes et les Haïtiens dans une situation de grande détresse, la reconstruction du pays stagne. La réponse d'urgence à cette catastrophe a permis certes de sauver des vies mais semble être loin du rêve des Haïtiennes et des Haïtiens de reconstruire leurs vies et celui de leur pays. Face à ce constat, les affiliés Oxfam se sont mobilisés pour mettre en œuvre un programme conjoint de réhabilitation-reconstruction intitulé Rebati Lavi.

Ce programme est intervenu dans les secteurs de développement de services de base, de redressement de l'économie et des moyens de subsistance et de gouvernance, reddition de compte et décentralisation.

Dans le cadre de ce programme, Oxfam-Québec intervient à Delmas, Port-au-Prince et Léogane. Son projet s'intitule Eau, assainissement et hygiène pour les populations relocalisées suite au séisme pour lutter contre la propagation des maladies hydriques.

À travers ce projet, Oxfam-Québec touche environ 17 500 personnes bénéficiaires (3 500 familles), particulièrement les femmes et les enfants, directement affectés par le tremblement de terre dans les zones de relocalisation et quartiers environnants en complémentarité des interventions en abris d'autres partenaires.

Danielle Domersant estime que ce projet répond particulièrement aux besoins de la population en termes d'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires de qualité.

« Le projet vise à améliorer les conditions de santé de 3 500 familles (environ 17 500 personnes)

toujours affectées suite au tremblement de terre de janvier 2010, par la diminution des risques de maladies hydriques et des cas de décès en lien avec la qualité de l'eau potable et les besoins d'assainissement et d'hygiène de base » déclare Danielle Domersant intervenant dans le cadre de ce programme à titre de coordonnatrice de santé publique.

Dans le cadre du programme d'urgence, les interventions d'Oxfam-Québec, en collaboration avec les organisations et autorités locales et grâce au financement de l'ACDI (AHI), ont constitué notamment en l'approvisionnement en eau, en construction de latrines et douches, en distribution d'abris immédiats et de matériel, en distribution d'articles de première nécessité (Non food items), en acheminement de denrées alimentaires via la production locale en région, en activités de promotion de la santé et prévention des maladies, en activités d'argent contre travail (Cash for work) et en activités d'appui psychosocial.

En réponse au choléra, l'organisation a renforcé ses actions en eau, assainissement et hygiène dans ses zones d'intervention, en plus d'apporter un appui à ses partenaires en région, et a distribué des kits d'hygiène et sérums oraux.

Vers le développement durable de la commune de Saint-Michel de l'Attalaye

Deux apiculteurs en pleine action

La commune de Saint Michel de l'Attalaye connaît depuis un peu plus de trois ans une certaine effervescence sur le plan de son développement notamment avec la mise en œuvre des initiatives concrètes de développement local engagées au cours de ces dernières années. « Ces résultats sont le fruit d'une part du dynamisme et de la vision des autorités communales et d'autre part d'un processus inclusif et de participation des citoyennes et citoyens de la commune ayant abouti à un plan de développement local et d'un partenariat intelligent engagé

« Nous déclarons que notre commune est maintenant une commune en plein essor économique et s'approche vers un développement local harmonieux », a renchéri le maire Phanord pour expliquer les retombées du projet d'accompagnement au développement local (PADL-SMA) mis en œuvre en collaboration avec Oxfam-Québec à Saint Michel de l'Attalaye depuis 2009.

Monsieur Nicodème Sainmestil rappelle que le projet vise à améliorer les conditions de vie femmes et des hommes, particulièrement les plus vulnérables, dans la commune de Saint-Michel de l'Attalaye (SMA). Les acteurs locaux, femmes et hommes, appuyés dans le cadre du projet, exercent mieux leurs droits et responsabilités quant au développement de la commune, à la décentralisation et à l'aménagement durable du territoire, et dans la cogestion des actions de développement et des services publics mis en œuvre.

Dans le cadre de ce plan, la Mairie de Saint Michel de l'Attalaye travaille avec Oxfam-Québec en vue de chan-

ger positivement les conditions d'existence des citoyennes et citoyens de la commune.

« A travers ce plan, nous proposons la vision collective, consensuelle de la commune d'offrir à ses citoyennes et citoyens un espace moderne doté de services sociaux adéquats et efficaces où il fait beau vivre », estime Jean Claude Pérard, directeur de la mairie de Saint Michel de l'Attalaye.

L'objectif du PADL-SMA est de contribuer au développement socio-économique des populations à travers le renforcement de la gouvernance locale et un appui concret au développement économique.

Un renforcement de la gouvernance locale

Le PADL-SMA veut s'assurer que les initiatives de développement local soient correctement gérées (transparence, redevabilité) par les collectivités territoriales et les organisations de la société civile impliquées dans la communauté. D'ailleurs, cela relève de la mission des Oxfam à renforcer leurs partenaires

Suite à la page 13 →



Le complexe administratif en pleine construction

en vue d'apporter des solutions durables à la pauvreté. A Saint Michel de l'Attalaye, Oxfam-Québec, à travers le PADL-SMA, travaille au renforcement de la gouvernance locale en formant les cadres de la mairie (management, gestion de projet etc. ...); facilitant la participation de tous les acteurs communaux dans les prises de décision.

« C'est un souci constant pour nous à Oxfam-Québec de travailler avec les représentants et autorités de l'État. Notre rôle est de travailler en partenariat avec eux pour concrétiser leurs orientations, priorités et plans d'action et rendre leurs interventions plus efficaces », estime Nicodème Sainmestil, directeur du projet.

Dans le cadre du PADL-SMA, la commune de St-Michel est entrain de se doter d'un complexe administratif 5 bureaux administratifs dans cinq sections communales devant abriter les bureaux de la mairie, les bureaux des CASECS et de l'ASEC, la DGI (Direction Générale des Impôts), la Dinepa (Direction nationale de l'eau potable et de l'assainissement), la Génie Municipale, la fiscalité municipale et le bureau du vice délégué.

« C'est pour la première fois depuis plus de 100 ans que la mairie de Saint Michel de l'Attalaye va détenir ses propres moyens de fonctionnement, son propre bâtiment administratif » a reconnu Mr Phanord.

« Le support d'Oxfam-Québec a permis de renforcer la performance et la légitimation démocratique des acteurs locaux pour une meilleure implication de la population aux processus de développement. Ce projet de complexe administratif va donc continuer à améliorer notre performance et politiquement cela va beaucoup nous aider », a-t-il ajouté.

Un appui concret au développement socio-économique

Avec une population de 136 876 habitants (est. 2009 - IHSI) s'étendant sur 613,74 kilomètres carrés (223 hab. / km²), la commune de Saint Michel souffrait de la stagnation des activités économiques et du secteur agricole (secteur tant potentiel et base du développement économique), de l'absence de plan de développement et de l'absence des infrastructures et de services de base adéquats et appropriés.

Face à ce constat, la mairie de la commune a proposé un plan qui recom-

mande le développement des activités économiques à travers les filières de fruits (mangues, avocat), de la canne à sucre (moteur économique de la zone); des vivrières, et de l'agro-industrie.

« À Saint Michel de l'Attalaye, il existe une dizaine de projets sociaux économiques avec la création de plus d'une vingtaine d'entreprises de transformation agricole ayant généré plus d'un millier d'emplois directs ou indirects (dont 80 permanents au niveau des unités de transformation en sirop ou en alcool et un millier de temporaires dans la coupe et le transport de la canne, de la fabrication du sirop ou de l'alcool, la transformation des fruits et des céréales ou dans l'apiculture) », lit-on dans un rapport présenté par la mairesse principale de la commune Madame Michèle Lisette CASIMIR lors du comité conjoint du Programme de développement local en Haïti (PDLH) en date du 09 juin 2011.



Une ouvrière de UCOPEDSA lave des mangues

Vers le développement durable (Suite de la page 13)

Support à la modernisation du système de transformation de canne



Un moulin à moteur

Oxfam-Québec supporte le projet d'appui à la modernisation du système de transformation de canne dans la commune en installant onze (11) moulins à canne motorisés dans sept sections de la commune de Saint-Michel de l'Attalaye. Ces moulins sont placés à des points stratégiques, accessibles aux distilleries et siroperies déjà existantes afin de faciliter la collecte et l'utilisation de la bagasse par ces dernières, en vue de la fabrication du sirop et la distillation du clairin à un meilleur coût.

Ce projet a donc permis d'un côté d'augmenter la production de sirop de canne et de l'autre d'accompagner les acteurs dans la gestion des ateliers à travers des formations portant sur la culture et la gestion d'un atelier de transformation de la canne à sucre.

Dans la section communale de Platana, Monsieur Séraphin Alexis bénéficiaire et superviseur d'un atelier de transformation de la canne estime que grâce à ce projet, il gagne beaucoup plus d'argent parce que la capacité de production de l'atelier pour lequel il travaille a été augmentée.

« Avant nous avions l'habitude d'extraire seulement 20 % du jus de la canne ; avec les moulins à moteur, nous pouvons extraire maintenant plus de 80 % du jus ; ce qui augmente le revenu des employés de l'atelier. Aujourd'hui, je reçois beaucoup plus d'argent ; j'en suis ravi et je remercie Oxfam-Québec et la mairie de Saint Michel pour cette initiative » a-t-il renchéri.

Rappelons également que ce projet contribue grandement à freiner la coupe des bois dans la transformation de la canne. Ces ateliers utilisent les bagasses de bois (les déchets des cannes moulues) comme source d'énergie pour faire bouillir le jus de canne.

L'agro-industrie et la transformation des fruits en plein essor

Dans le cadre de ce projet, trois ateliers de transformation de fruits sont structurés et équipés permettant aux femmes et hommes d'avoir accès à de meilleurs services dans la transformation des fruits.



Des femmes, membres de UCOPEDSA, préparent de la mangue

« C'est un projet de mécanisme de soutien aux activités génératrices de revenu. A travers lequel le PADL-SMA donne d'une part un appui technique et financier permettant la construction des ateliers et la formation des dirigeantes et dirigeants des ateliers portant sur la transformation et la gestion des ateliers et d'autre part un appui à la commercialisation (développement de l'image de marque des produits et la recherche de marché) », explique Ronald Archine, responsable de ce volet du PADL-SMA.

Selon lui, l'appui aux ateliers constitue une étape importante dans la commercialisation des produits. « Les ateliers représentent un marché pour les producteurs » estime-t-il avant d'ajouter que ce projet permet une valorisation effective des fruits et une amélioration des



Des femmes, membres de SOFA, exposent leurs produits

Vers le développement durable (Suite de la page 14)

Des conditions de vie des femmes et hommes, membres des ateliers de transformation de fruits.

Les femmes de l'atelier SOFA (Solidarite Fanm Ayisyèn) sont fières de montrer leurs produits finis et prêts pour la commercialisation : liqueurs de mangues, de tamarin, des beures d'arachide etc....

Elius Safira, membre de SOFA et bénéficiaire du projet, explique que grâce à ce projet tous les fruits sont transformés et valorisés. « *Nous transformons l'arachide pour produire des beures, de la mangue, du tamarin, du coco ; Aujourd'hui, je suis convaincue qu'à la fin du mois, j'aurai accès à un revenu qui va me permettre de payer l'écolage de mes enfants entre autres* » enchante t-elle.

Orelie Etolem, président de la coopérative UCOPEDSA (Union des coopératives pour le développement de Saint Michel de l'Attalaye – considéré comme un atelier de transformation de fruits) estime que son organisme apporte un appui aux producteurs en permettant une optimisation de l'exploitation des fruits et l'atteinte des marchés plus rémunérateurs. « *Les producteurs de Saint Michel de l'Attalaye sont maintenant rassurés que leurs produits ne seront pas périmés par manque de marchés* »

L'apiculture, une potentialité économique de la zone

Prenant en compte les fortes potentialités de la région pour la production du miel, le PADL-SMA développe également un projet dans la filière apicole.

Un projet ambitieux qui vise à améliorer les revenus des bénéficiaires ciblés.

Pierre Eloi, agronome-responsable de ce volet Entreprenariat et environnement, précise que cette initiative vise entre autres à la formation en techniques apicoles modernes pour 180 personnes avec une priorité accordée aux femmes et aux apiculteurs et apicultrices traditionnels.

« Aujourd'hui, 30 apiculteurs et apicultrices traditionnels, préalablement formés en techniques apicoles modernes ont déjà

reçu différents types de matériels et équipements nécessaires pour mettre en place ou améliorer leur élevage », ajoute t-il.

« La culture des abeilles est économiquement viable et rentable »,

témoigne Philomène Charles, une apicultrice. « Mon revenu est amélioré car maintenant j'ai le matériel et les équipements nécessaires à l'élevage efficace des abeilles; cela me permet de récolter beaucoup plus de miel », soutient-elle.

La carence en matériels et équipements représente un des obstacles majeurs de l'apiculture selon ce qu'ont déclaré les apicultrices et apiculteurs de la région.



L'extracteur c'est l'appareil servant à extraire le sirop du miel

La Mairie de Saint Michel de l'Attalaye, un partenaire privilégié d'Oxfam-Québec

Oxfam-Québec a initié une collaboration avec la mairie de Saint Michel depuis 2006 dans le cadre d'un programme de recapitalisation des exploitations agricoles et de réhabilitation et d'aménagement des bassins versants en partenariat avec VETERIMED et la FAO.

Fort de ces expériences réalisées dans la commune de Saint Michel en 2008, elle a été sollicitée par la Mairie pour soumissionner dans le cadre d'un appel d'offre lancé par le Programme de développement local en Haïti (PDLH).

La Mairie de St-Michel de l'Attalaye a été sélectionnée dans le cadre dudit programme parmi les deux autres communes et c'est ainsi que le Projet d'accompagnement au développement local de la commune de St-Michel (PADL-SMA) a vu le jour.

« C'est effectivement grâce à des partenariats aussi porteurs comme celui qui s'est développé avec Oxfam-Québec qu'on peut espérer à un lendemain meilleur pour les citoyennes et citoyens de Saint Michel de l'Attalaye. Et nous souhaitons vraiment que cette collaboration puisse continuer », conclut Monsieur Phanord.



Les apicultrices et apiculteurs apportent de l'abeille à l'extracteur

Bureau Haïti
4, rue Janvier, Delmas 60
6, 8, Delmas 81
Delmas, Haïti
HT6120

Ce document est également disponible en format PDF
sur notre site web:

www.oxfam.qc.ca/fr/pays/haiti

Oxfam-Québec s'emploie à renforcer ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice. Elle mobilise la population du Québec afin de permettre l'expression de sa solidarité.

Oxfam-Québec est présente en Haïti depuis 1983. Aujourd'hui, elle travaille à la reconstruction du pays avec de nombreux projets de développement durable visant la réhabilitation du territoire et l'éducation des jeunes.

Oxfam-Québec est membre d'Oxfam International, une organisation mondiale regroupant 14 affiliés qui sont actifs dans plus de 99 pays.